

Le P'tit Ciné s'associe depuis plusieurs années déjà à la programmation de documentaires dans le cadre du festival Ecran Total, du Cinéma Arenberg. Cet été, cinq cinéastes à suivre ou redécouvrir: Yann Le Masson et Bénie Deswarte, William Klein, Andrei Ujica et Malek Bensmail.

Référence pour le cinéma militant dans les années 70, et œuvre artistique magistrale, le film *Kashima Paradise* retrouve le chemin des écrans de salles de cinéma, grâce au formidable travail entrepris par Patrick Leboutte pour la collection d'édition DVD *Le Geste Cinématographique* pour remettre en lumière les films de Yann Le Masson. Documentaire et grand film d'action, *Kashima Paradise* est un chef d'œuvre de cinéma direct à voir, ou revoir, absolument.

Yann Le Masson fait partie quelques années plus tôt de la petite bande d'opérateurs entourant William Klein, à l'été 1969 en Algérie. Dans l'euphorie de l'indépendance recouvrée, l'Algérie accueillait cette année là un festival culturel panafricain, le premier en son genre, et l'Etat algérien avait chargé W. Klein de le documenter. Indiscutable témoin du cinéma politique de l'époque, avec ses intertitres et ruptures révolutionnaires, le film *Festival Panafricain d'Alger* est bien plus: un geste de cinéma parvenant à capter aux quatre coins de la ville, grâce à une dizaine d'équipes de tournage, l'exceptionnelle atmosphère régnant sur Alger le temps de ces quelques jours et nuits de douce entreprise humaine... à un moment où les regards, dans d'autres parties du monde, étaient plutôt tournés vers la lune.

L'Algérie 30 ans plus tard : c'est le voyage auquel nous convie le réalisateur Malek Bensmail avec *La Chine est encore loin*, un film en forme de réflexion douce-amère sur l'Algérie d'aujourd'hui, sur le temps de l'Histoire et de la mémoire.

Autre film, autre continent : l'immense fresque "autobiographique" du dictateur roumain Nicolae Ceausescu par l'artiste Andrei Ujica, dont le remarquable *Vidéogramme d'une révolution* réalisé avec Harun Farocki sur les événements de décembre 1989 avait marqué les esprits il y a déjà 20 ans. Œuvre ambitieuse uniquement composée d'images d'archives tirées des reportages officiels consacrés au Conducător, *L'autobiographie de Nicolae Ceausescu* nous invite à nous asseoir auprès de notre génie des Carpates et à adopter son point de vue. Habile façon de démonter toute une logique de système l'air de rien, sans voix off à charge, sans excuse non plus pour un homme évoluant en toute autosatisfaction dans une Roumanie factice, aux murs en carton pâte.

Entrées Cinéma Arenberg 8€-6,60€ (étudiant, chômeur, Cjp, carte Senior), 5,4€ (carte Arenberg - pour les conditions d'accès, voir www.arenberg.be) et 1,25€ (Art.27).

Accès Cinéma Arenberg 26 galerie de la Reine, 1000 Bruxelles / Trams 3 et 4 / Bus 29-38-48-60-63-65-66-71-95 / Métro Gare Centrale-De Brouckère (lignes 1 et 5)

Le programme du P'tit Ciné est organisé en collaboration avec le Cinéma Arenberg, l'Espace Delvaux et la Cinematek, et avec le soutien du Centre du Cinéma de la Communauté Française, du Ministère de l'Emploi de la Région de Bruxelles-Capitale et de l'Ambassade de France de Belgique. **Grand merci** à Patrick Leboutte et Dominique Nasta pour leur présence et accompagnement, et à Emmanuel Gaspard pour ses bonnes idées et solutions.

Le P'tit Ciné

Contact : Pauline David / contact@leptitcin.be / www.leptitcin.be
5 rue du Fort, 1060 Bruxelles / tél 02 538 17 57

Kashima Paradise

de Yann Le Masson & Bénédicte Deswarte

1973 / France / 105 minutes / v.o-stfr

Entre Kashima et Tokyo, se construit vers 1970 l'aéroport de Narita : les paysans refusent de vendre leurs terres et affrontent les gardes mobiles envoyés pour les expulser.

"Caméraman d'exception et par ailleurs marinier, Yann Le Masson est une légende du cinéma direct dont chaque film balise l'histoire du geste documentaire. Coréalisé avec Bénie Deswarte, Kashima Paradise (1973) est son chef-d'œuvre. Radiographie radicale du capitalisme nippon et véritable vivisection du pays, la violence spectaculaire des scènes finales, mettant aux prises à Narita forces de l'ordre et paysans opposés à la construction d'un aéroport, lui valut d'être comparé aux plus grands maîtres du septième art : Eisenstein, Fellini, Kurosawa."

Patrick Leboutte

Mercredi 29 juin 19:10

Dimanche 3 juillet 16:40

Mercredi 6 juillet 21:30

Samedi 9 juillet 14:10

La séance du mercredi 29 juin sera introduite par Patrick Leboutte, spécialiste du film documentaire, critique de cinéma, enseignant et directeur de la collection *Le Geste Cinématographique* aux Editions Montparnasse.



Festival Panafricain d'Alger

de William Klein

1969 / Algérie / 112 minutes / v.o-stfr

Le spectateur est plongé au cœur du festival culturel panafricain d'Alger en juillet 1969, foisonnant événement au cours duquel il accompagne notamment le saxophoniste Archie Shepp improvisant en compagnie de musiciens algériens, la chanteuse sud africaine Myriam Makeba en répétition, ou encore les multiples et colorées délégations des pays limitrophes venues présenter le meilleur de leur production culturelle. William Klein mêle à ces images de prise directe tournées par de multiples opérateurs (Pierre Lhomme, Bruno Muel, Yann Le Masson, ...) des archives des luttes d'indépendance et entretiens avec des représentants anticolonialistes, qui permettent de saisir au mieux toute l'atmosphère de douce folie régnant sur Alger le temps d'un festival resté dans les annales.



Samedi 16 juillet 19:10

Mardi 19 juillet 14:00

Jeudi 21 juillet 14:10

Dimanche 24 juillet 19:10



La Chine est encore loin

de Malek Bensmaïl

2008 / France, Algérie / 120 minutes / v.o.-stfr

Le 1er novembre 1954, près de Ghassira, un petit village perdu dans les Aurès, un couple d'instituteurs français et un caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre de sept ans qui mènera à l'indépendance de l'Algérie. Plus de cinquante ans après, Malek Bensmaïl revient dans ce village chaoui, devenu "le berceau de la révolution algérienne", pour y filmer, au fil des saisons, ses habitants, son école et ses enfants. Entre présent et mémoire, c'est une réalité algérienne émouvante et complexe, sans fard ni masque, foisonnante et contradictoire, qui se dévoile.

"L'école est, me semble-t-il, le noeud gordien de la problématique d'évolution d'un pays. Près d'un demi-siècle après l'indépendance, l'Algérie est vraiment loin d'avoir résolu la question lancinante de son identité : guerre des langues bien sûr, mais aussi effondrement des idéologies, écroulement des mythes du socialisme et du nationalisme arabe, montée de l'islamisme, esprit de revanche sur la francophonie, déni des réalités historiques et culturelles. L'Algérie post-indépendante, dans la continuité de l'aliénation et de l'acculturation de son peuple, a renforcé (peut-être inconsciemment ?) une autre domination sous couvert de récupération d'une "identité arabo-musulmane". Il s'agit là d'éléments de réflexion et de recherches qui ont nourri mon désir de tourner ce film". Malek Bensmaïl

Dimanche 31 juillet 21:30
Mardi 2 août 16:40
Vendredi 5 août 16:40
Lundi 8 août 21:40



L'Autobiographie de Nicolae Ceausescu

de Andrei Ujica

2010 / Roumanie / 180 minutes

Le film commence sur le procès sommaire auquel a été soumis le dictateur roumain. Celui-ci se souvient de son temps de pouvoir (1965-1989) et nous introduit à ses "souvenirs", images tirées de films de commande et autres reportages institutionnels alors diffusés sur la télévision du pays et rapportant faits et gestes du président.

"En fin de compte, le dictateur n'est qu'un artiste qui a la possibilité de mettre totalement son égoïsme en pratique. Ce n'est qu'une question de niveau esthétique, qu'il s'appelle Baudelaire ou Bolintineanu, Louis XVI ou Nicolae Ceausescu. D'un point de vue formel, L'Autobiographie de Nicolae Ceausescu démontre qu'aujourd'hui, en utilisant exclusivement des images pré-existantes, il est possible de réaliser des œuvres cinématographiques à propos de sujets récents, ayant un souffle épique similaire à celui que nous rencontrons dans les films historiques de fiction. Nous avons à faire ici à une démarche éminemment syntactique dans laquelle le montage à un double rôle: celui de la mise en scène, puisqu'il construit des scènes qui n'existent pas en tant que telles dans les rushes, et ensuite, celui plus classique, de relier ces scènes entre elles".

Andrei Ujica

Mercredi 31 août 14:00

Dimanche 11 septembre 19:00

Mardi 13 septembre 14:00

La séance du dimanche 11 septembre sera introduite par **Dominique Nasta, professeur à l'Université Libre de Bruxelles et spécialiste des cinémas de l'Est.**



ÉTÉ 2011

le p'tit CINÉ



à l'Écran Total / cinéma Arenberg

Kashima Paradise

de Yann Le Masson & Bénédicte Deswarte



juin & juillet

Festival Panafricain d'Alger

de William Klein



juillet

La Chine est encore loin

de Malek Bensmaïl



juillet & août

L'Autobiographie de Nicolae Ceausescu

de Andrej Ujica



août & septembre